

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université M'hamed BOUGARA
Boumerdès
Faculté de lettres et de langues



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة امحمد بوقرة
بومرداس
كلية الآداب واللغات

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Diplôme de Master de Français
langue étrangère

Thème

La remédiation aux difficultés de prononciation en lecture chez les
apprenants de 5AP

Réalisé par :

LEHANINE HADJER

Encadré par :

Mme.BENNEBRI SABRINA

Promo 2024

Remerciements

Je tiens à remercier premièrement Dieu qui m'a donné la force et la volonté
pour terminer ce travail

J'adresse mes sincères remerciements à mon encadreur de recherche Mme
BENNEBRI SABRINA pour ses encouragements, son soutien et surtout sa
disponibilité

Un grand merci à tous mes enseignants dès le primaire à l'Université
Aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail



Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec grand amour et fierté :

*A mes chers parents, ma source d'inspiration ceux qui m'ont permis
d'arriver là où je suis.*

*A mon cher mari **Rahim**, l'homme le plus patient pour son soutien et
son encouragement.*

*A ma petite sœur et mon cher frère qui m'ont encouragé durant mes
études.*

*A toute ma famille, mes amies et mes proches Sans oublier ma belle-
famille.*

Résumé

Résumé

Bien que le français soit largement pratiqué en Algérie et le programme scolaire du français en primaire contient des séances de lecture, la question de la prononciation demeure un défi constant chez la majorité des élèves surtout les élèves de 5ème année primaire.

De ce fait, l'objectif de ma recherche est d'identifier les origines des difficultés de la prononciation en lecture et proposer des solutions didactiques pour améliorer la prononciation des élèves de 5ème année lors de la lecture.

Cette recherche, confirme que pour bien maîtriser la langue française, il ne suffit pas de connaître les règles de grammaire, de conjugaison ou du vocabulaire mais il est également essentiel de posséder une prononciation précise.

Les mots clés : la langue française, la lecture, la difficulté de la prononciation, les solutions didactiques.

ملخص

على الرغم من ان اللغة الفرنسية تمارس على نطاق واسع في الجزائر وان مناهج اللغة الفرنسية في المدارس الابتدائية تحتوي على جلسات قراءة الا ان مسألة النطق تظل تحديا مستمرا بين اغلبية التلاميذ خاصة تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي

ولذلك فالهدف من بحثي هو التعرف على أصول صعوبات النطق عند القراءة واقتراح حلول تعليمية لتحسين النطق عند القراءة بالنسبة لتلاميذ السنة الخامسة يؤكد هذا البحث انه لإتقان اللغة الفرنسية بشكل جيد لا يكفي معرفة قواعد التصريف النحوي او المفردات ولكن من

الضروري أيضا ان يكون النطق دقيقا

الكلمات المفتاحية : اللغة الفرنسية القراءة صعوبة النطق الحلول التعليمية

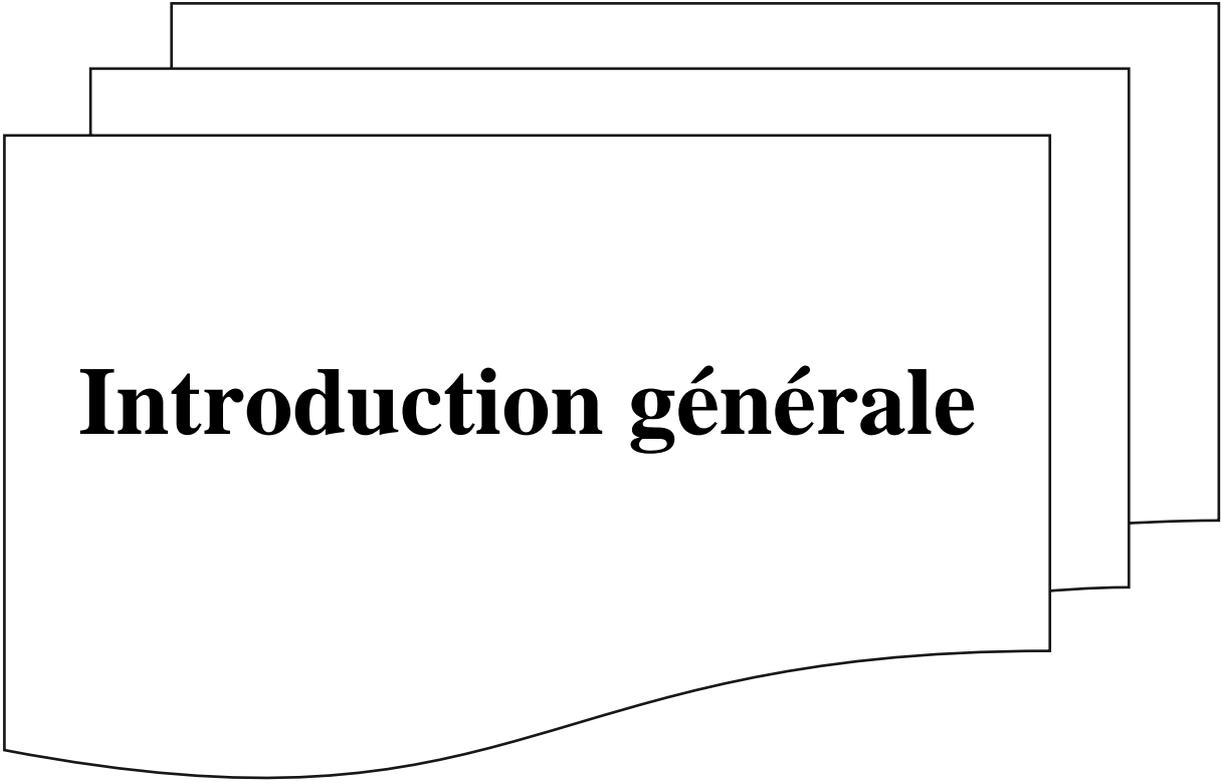
Abstract

Although French is widely practiced in Algeria and the French primary school program contains reading sessions, the question of pronunciation remains a constant challenge among the majority of students, especially 5th grade primary school students.

Therefore, the objective of my research is to identify the origins of pronunciation difficulties when reading and propose didactic solutions to improve the pronunciation of 5th grade students when reading.

This research confirms that to master the French language well it is not enough to know the rules of grammar, conjugation or vocabulary but it is also essential to have precise pronunciation.

Key words : the French language, reading, pronunciation, difficulty, didactic solutions



Introduction générale

Introduction générale

Dans le contexte didactique contemporain, l'enseignement et l'apprentissage de la lecture en langue française, pour les élèves de cinquième année primaire en Algérie, se révèlent souvent être un parcours semé d'embûches. Pour tout apprenant de la langue, la prononciation correcte des mots représente un défi de taille. C'est ce que nous chercherons ici à mettre en relief. Car en effet, cette étape est fondamentale. L'étape de l'apprentissage ne se limite pas à la simple identification des lettres et des mots. Bien entendu, elle englobe également la maîtrise de leur articulation. Aujourd'hui si nous regardons dans un système éducatif où la langue française occupe une place centrale dans le développement cognitif des élèves, nous remarquerons sans doute que la difficulté de prononciation en lecture devient un obstacle majeur. C'est non seulement un obstacle à l'acquisition des compétences linguistiques mais aussi à l'apprentissage de manière générale. Ajoutons que ces difficultés, qui ne sont souvent pas prises avec suffisamment de gravité, affectent négativement l'évolution scolaire. Elles touchent aussi, notons-le, l'intégration des élèves dans un cadre multilingue, qui exige la maîtrise de plusieurs langues, dont le français. Dès lors, il devient impératif de s'interroger sur les causes de ces obstacles et, surtout, sur les solutions envisageables pour y remédier.

Le présent mémoire propose d'analyser les difficultés de prononciation rencontrées par les élèves de cinquième année primaire dans le cadre de la lecture en français. Je souhaite aussi étudier avec la profondeur nécessaire les stratégies pédagogiques susceptibles de les surmonter. Mon mémoire de recherche s'inscrit dans une démarche à la fois théorique et pratique. Je vise ici à identifier les racines du problème, à en analyser les conséquences sur l'apprentissage global du français, et à proposer des solutions concrètes basées sur des pratiques de classe adaptées aux réalités du contexte éducatif algérien.

La problématique centrale de mon étude repose sur la question suivante : Comment peut-on remédier aux difficultés de prononciation en lecture chez les élèves de cinquième année primaire dans le système éducatif algérien ?

Bien que le français soit enseigné dès le primaire en Algérie, les élèves rencontrent fréquemment des difficultés de prononciation.

Ces lacunes, nommant les ainsi, entravent leur compréhension mais aussi bien évidemment leur progression dans la langue.

Introduction générale

Il existe une multiplicité de causes : un environnement peu propice à la pratique orale du français, une méthode d'enseignement souvent axée sur la grammaire et l'écriture au détriment de l'oralité, ou encore le manque de stratégies spécifiques à l'amélioration de la prononciation par la lecture. La question que je me pose subséquentement est de comprendre comment les enseignants peuvent-ils adapter leurs pratiques pédagogiques pour répondre efficacement à ces difficultés et accompagner les élèves vers une meilleure maîtrise de la lecture et de la prononciation du français ?

L'objectif principal de cette recherche est de proposer des solutions didactiques pour améliorer la prononciation des élèves de cinquième année primaire lors de la lecture en français. Plus spécifiquement, notre travail vise à :

1. Identifier les principales difficultés de prononciation rencontrées par les élèves lors de la lecture.
2. Analyser les causes sous-jacentes à ces difficultés, en tenant compte du contexte sociolinguistique et éducatif algérien.
3. Proposer des stratégies pédagogiques, notamment des approches intégrant la lecture dans l'enseignement de la prononciation.
4. Évaluer l'impact des stratégies proposées sur l'amélioration de la prononciation des élèves.

Afin de cerner avec davantage d'efficacité les éléments de réponse potentiels, j'avance les hypothèses suivantes :

1. Les difficultés de prononciation des élèves sont principalement dues à une exposition limitée à la langue française dans un cadre oral, et à un enseignement trop centré sur l'écrit.

2. La mise en place de stratégies pédagogiques spécifiques, notamment l'intégration de la lecture active et répétitive, peut contribuer à améliorer la prononciation des élèves.

3. L'évaluation continue et un feedback précis et régulier des enseignants permettront de mieux identifier et corriger les erreurs de prononciation.

Le présent mémoire est structuré en deux chapitres théoriques et une partie pratique. Mon premier chapitre porte sur la place de la prononciation du français dans l'école algérienne. Il met l'accent sur le statut du français dans le système éducatif primaire et sur

Introduction générale

l'importance de la prononciation dans l'apprentissage de la langue. J'examinerai également le rôle de la lecture dans l'amélioration de la prononciation, ainsi que les stratégies pédagogiques existantes pour intégrer la lecture dans l'enseignement de la langue.

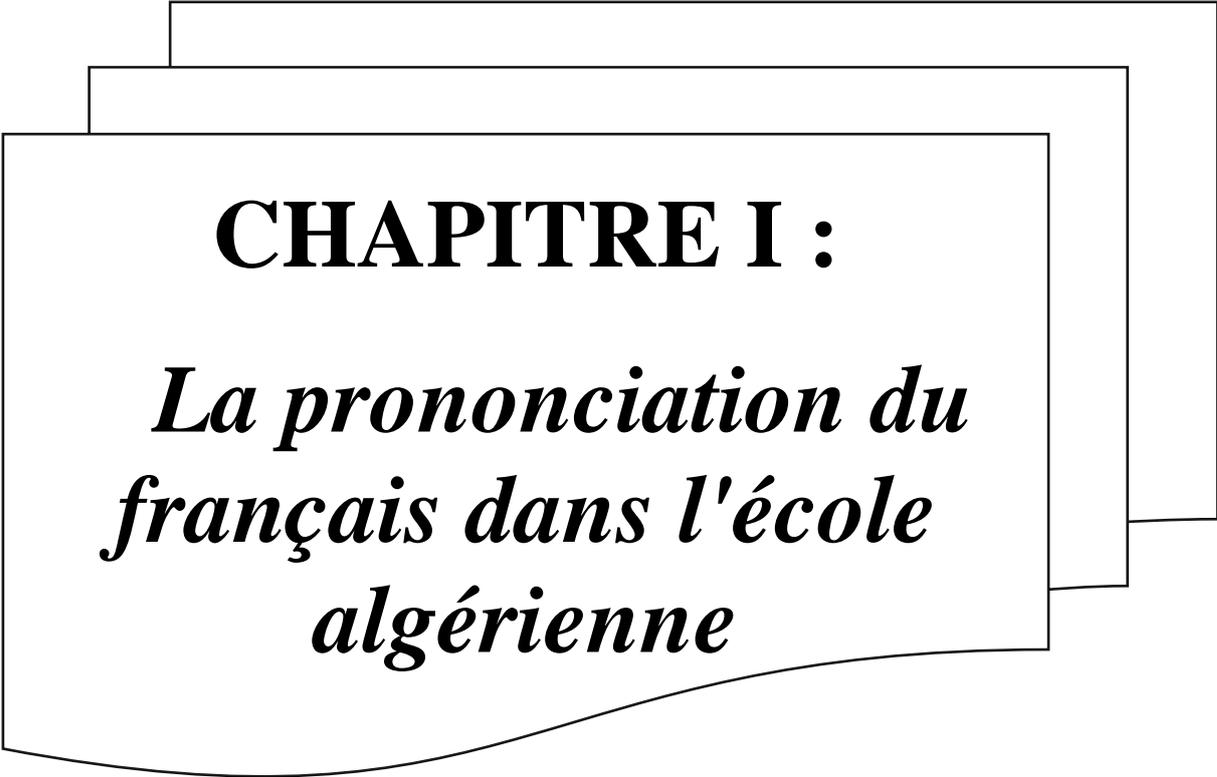
Mon deuxième chapitre portera sur l'analyse des erreurs de prononciation en lecture.

J'y définirai la lecture et son importance dans l'apprentissage du français. Je me pencherai par ailleurs sur les difficultés de prononciation fréquemment rencontrées par les élèves. Ce chapitre traitera également des stratégies permettant de surmonter ces difficultés, ainsi que de l'importance de l'évaluation continue et du feedback pour une remédiation efficace. Enfin, dans ma partie pratique, je présenterai une étude de terrain menée auprès d'élèves de cinquième année primaire. Je tâcherai également d'exposer avec pédagogie les résultats de l'analyse des erreurs de prononciation. Je présenterai aussi l'impact des stratégies pédagogiques mises en œuvre pour améliorer leur performance.

Ainsi, mon travail ambitionne non seulement de dresser un état des lieux des difficultés de prononciation en lecture dans le système éducatif algérien, mais aussi de proposer des solutions concrètes et adaptées au contexte de l'enseignement du français en Algérie.

Partie I

Cadre théorique de la recherche



CHAPITRE I :

*La prononciation du
français dans l'école
algérienne*

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'importance cruciale de la prononciation dans l'apprentissage des langues, en mettant particulièrement l'accent sur son rôle dans le contexte de l'enseignement du français en Algérie ainsi que dans une perspective plus générale. Nous comptons définir la prononciation comme un élément fondamentale de la communication orale, essentiel pour établir une interaction fluide et efficace dans une langue donnée. En explorant les définitions et les perspectives des experts en linguistique et en éducation, nous allons analyser en profondeur les implications de la prononciation précise dans l'acquisition et la maîtrise d'une langue étrangère.

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

1. Le statut de français dans l'école algérienne

L'Algérie a été colonisée par la France pendant presque 130 ans, de 1830 à 1962. Pendant cette période, la France a imposé sa langue et sa culture aux Algériens, ce qui a eu un impact durable sur la société et la langue du pays. Même après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le français est resté une langue importante dans de nombreux domaines, y compris l'éducation, l'administration et les affaires, en raison de son héritage colonial et de son statut international. Or, en fil du temps, il y a eu des réformes visant à arabiser l'enseignement dans les écoles et les universités, ce qui signifie que les cours sont de plus en plus dispensés en arabe: *«l'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif.»* . (Ferhani .F. F,2006).

Néanmoins, le français reste une matière importante dans le système éducatif algérien, en particulier dans l'enseignement secondaire et supérieur.

«Les changements introduits dans l'enseignement du français sont d'ordre quantitatif et qualitatif, mais il est remarquable que ce soit les premiers qui aient été mis en évidence, au détriment des aspects de contenu et de méthode, dont les changements nous paraissent fondamentaux et potentiellement porteurs d'une amélioration significative de l'enseignement et du niveau de maîtrise de cette langue.», Cette déclaration souligne une observation importante concernant les réformes de l'enseignement du français en Algérie. Elle met en évidence le fait que les changements quantitatifs, tels que l'augmentation du nombre d'heures d'enseignement ou la mise en place de programmes bilingues, ont été plus facilement identifiables et mis en avant que les changements qualitatifs relatifs au contenu et aux méthodes d'enseignement.

Les changements quantitatifs sont souvent plus visibles et mesurables. Par exemple, on peut facilement observer une augmentation du nombre d'heures consacrées à l'enseignement du français ou le déploiement de programmes bilingues dans les écoles. Ces changements peuvent être considérés comme des indicateurs tangibles de l'engagement des autorités à promouvoir l'apprentissage du français.

Cependant, les changements qualitatifs, qui concernent le contenu des programmes, les méthodes d'enseignement, et la formation des enseignants, sont tout aussi cruciaux, voire plus, pour garantir une réelle amélioration de l'enseignement et du niveau de maîtrise de la langue. Des approches pédagogiques innovantes, l'intégration de supports multimédias, une plus grande interaction en classe et une formation continue des enseignants sont autant de facteurs qui peuvent avoir un impact significatif sur l'apprentissage et la compétence linguistique des élèves.

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

«L'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie, débute des la troisième année primaire et malgré son statut officiel de langue étrangère L2 « au même titre que l'anglais et l'allemand » la langue française occupe officiellement Le rang d'une deuxième langue puisque à la différence de toutes les autres langues étagères enseignées en Algérie, le français est une langue très souvent utilisée totalement ou partiellement dans le parlé quotidien des algériens, mais également dans plusieurs domaines professionnels dans lesquels nous constatons un véritable ancrage du F.LE dans toutes les administrations nationales et autres. Il s'agit d'un outil de travail impératif dans les négociations avec les différents partenaires sur le territoire national ou à l'étranger. et ceci malgré « la politique d'arabisation entamée en 1964 par le président Benbella et généralisée par le président Boumédiène qui, dans son discours en ,1975.»
Abdelhamid, S. (2002).

Cette analyse met en lumière la complexité de la place du français en Algérie, tant sur le plan linguistique que socio-politique. Bien que le français soit officiellement considéré comme une langue étrangère de niveau L2, son utilisation généralisée dans le quotidien des Algériens et dans de nombreux domaines professionnels en fait de facto une deuxième langue dans le pays.

Cette dualité de statut du français reflète les dynamiques historiques et socioculturelles de l'Algérie, marquées par la colonisation française et l'indépendance ultérieure. Malgré les efforts pour arabiser l'enseignement et promouvoir l'arabe en tant que langue nationale, le français continue de jouer un rôle crucial dans la vie quotidienne et dans les interactions professionnelles en raison de son héritage colonial et de ses liens économiques et politiques avec la France et d'autres pays francophones.

Il est donc important de reconnaître l'importance des changements qualitatifs dans l'enseignement du français en Algérie, et de veiller à ce qu'ils soient également pris en compte et mis en œuvre de manière appropriée pour garantir une réelle amélioration de l'enseignement et de niveau de maîtrise de la langue française.

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

2. La définition de la prononciation

Le dictionnaire de français définit le mot prononciation, comme étant : «*Action et manière de prononcer et accentuer les sons d'une langue, d'exprimer des sons et des syllabes. Exemple : "Pour donner plus d'effet à ces moyens, l'orateur doit les exprimer avec une prononciation douce, un air modeste, un visage calme, un langage affectueux" (Cicéron) Synonyme : accent, accentuation, élocution, parler, articulation* ». **HANAGRIA Yasmine, C. N. (2021).**

Quant à la rhétorique, elle propose la définition suivante : «*Partie de la déclamation et de l'action oratoire. Prononciation (...). C'est selon tous les rhéteurs, la cinquième et dernière partie de la Rhétorique, et celle qui enseigne à l'orateur à régler et à varier sa voix et son geste d'une manière décente, et convenable au sujet qu'il traite et au discours qu'il débite; en sorte que ce qu'il dit produise sur l'auditeur le plus d'impression qu'il est possible (Gramm.t.5178).*» *Caussade, F. (1898).*

Cette définition met en lumière que la prononciation, élément fondamental de l'art oratoire, est la quintessence de la déclamation. Elle englobe bien plus que la simple articulation des mots ; elles incarnent la modulation de la voix, la cadence du discours et les gestes appropriés. En agencant sa voix et ses mouvements en harmonie avec le contenu et le ton de son discours, l'orateur parvient à captiver son auditoire et à transmettre son message avec force et conviction.

Ainsi, la prononciation n'est pas seulement une technique, mais un outil essentiel permettant à l'orateur de créer une expérience mémorable et persuasive pour son public.

3. L'importance de la prononciation dans la classe

Pour acquérir une langue vivante, il est essentiel d'apprendre à la parler, mais cela n'est possible que si l'on connaît sa prononciation. Cette dernière est la base de la communication orale, permettant une interaction fluide et efficace avec les autres : « Pour acquérir une langue vivante il faut, bien évidemment, apprendre à la parler (*car toute langue est parlée avant d'être écrite*) mais cela n'est possible que si l'on connaît sa prononciation. » (**Veröffentlicht .A .D D,2017**), cette citation montre que dès le début de l'apprentissage d'une langue, il est important de consacrer du temps à l'apprentissage de sa prononciation.

En effet, l'apprentissage de la prononciation dès l'école revêt une importance capitale. Non seulement cela permet aux élèves de communiquer de manière claire et efficace, mais cela établit également des bases solides pour la maîtrise future d'une langue qui se réalise graduellement : «

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

L'enseignement de la prononciation commence souvent par les phonèmes connus des apprenants et avance vers les phonèmes inconnus, et peu à peu vers la nouvelle intonation etc» (Päärnilä, O , 2008)

. En fait, on accordant une attention précoce à la prononciation, on évite l'acquisition demauvaises habitudes difficiles à corriger, comme le proclame le Conseil de l'Europe dans ceci « L'importance de la prononciation est reconnue par le Conseil del'Europe, car l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères sont considérés fondamentaux, et l'enseignement de la prononciation est considérée comme l'une des compétences primordiales dans l'apprentissage d'une langue. Les enseignants sont ainsi censés fournir les supports appropriés aux apprenants.» (ärvinen, A. 2017) , cet énoncé met en avant le fait que la prononciation est considéré comme l'une des compétences clés pour acquérir une langue de manière efficace et naturelle. Les enseignants jouent donc un rôle crucial en fournissant aux apprenants les outils et les supports approprié pour développer leur prononciation. Cela inclut l'utilisation de matériel audio, des activités de pratique orale, et des exercices de correction de la prononciation. En plaçant la prononciation au cœur de l'apprentissage des langues, le Conseil de l'Europe reconnaît son importance pour la communication efficace et la compréhension interculturelle.

Egalement, de nombreux pédagogues et didacticiens ont abordé cet element crucial « la prononciation », citon à titre d'exemple Cécile Bardon qui dans son ouvrage « *La prononciation du français dans le monde* » ¹publié en 2014, explore l'importance de la prononciation du français dans un contexte mondial. Elle examine les variations de prononciation du français à travers le monde et les défis que cela pose pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue.

Bardon met en évidence l'importance de la prononciation précise dans la communication efficace en français. Elle souligne qui la prononciation correcte contribue a la compréhension mutuelle entre les locuteurs de français, qu'ils soient natifs ou non natifs.

Aussi, David Nunan, un éducateur et chercheur australien reconnu pour son expertise dans l'enseignement des langues. À travers ses ouvrages, il explore l'importance cruciale de la lecture dans l'apprentissage des langues étrangères. Dans «Practical English Language Teaching: Reading»,(Derivry-Plard, M., Faure, P., & Brudermann, C ,2013). il offre des conseils pratiques aux ense ignants sur la manière d'aborder l'enseignement de la lecture dans le contexte de l'apprentissage de l'anglais langue étrangère. «Teaching Reading Skills in a Foreign Language» se concentre sur les compétences spécifiques à développer pour lire efficacement

¹ <https://crise.ca/membre/cecile-bardon/>

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

dans une langue étrangère, en proposant des stratégies concrètes pour les enseignants. Même si « Second Language Teaching & Learning » couvre divers aspects de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, il accorde également une attention particulière à l'importance de la lecture dans le processus d'acquisition d'une langue seconde, soulignant son rôle central dans le développement des compétences linguistiques. Ces ouvrages offrent ainsi une précieuse contribution à la formation des enseignants et à la compréhension des stratégies efficaces pour enseigner et apprendre la lecture dans le contexte de l'apprentissage des langues étrangères.

4. Le rôle de la lecture dans la prononciation

La lecture joue un rôle essentiel dans l'amélioration de la prononciation (Dufeu, B. 2008). en offrant une exposition régulière à une variété de mots et de modèles de prononciation. En lisant à voix haute notamment, on pratique le rythme et l'intonation de la langue, ce qui conduit à une prononciation plus fluide et naturelle. De plus, en imitant la prononciation des mots rencontrés dans les lectures, on apprend par l'exemple et on renforce son vocabulaire. Ainsi, la lecture régulière constitue un moyen efficace et accessible pour perfectionner sa prononciation dans une langue: « Lire à voix haute est un excellent exercice pour améliorer votre prononciation. Choisissez des textes dans la langue cible et lisez-les à voix haute en faisant attention aux sons et à l'accentuation. Vous pouvez également enregistrer votre lecture et l'écouter pour repérer les erreurs et les améliorations possibles. », Sara, B. (2023).

Cet énoncé met la lumière sur le fait que lire à voix haute est un exercice très bénéfique pour améliorer la prononciation dans une langue. En choisissant des textes dans la langue cible et en les lisant à haute voix, en se concentrant sur les sons, l'accentuation et le rythme de la langue.

5. Stratégies pour intégrer la lecture dans les cours de langue

Pour intégrer efficacement la lecture dans les cours de langue, il est essentiel de choisir des matériaux adaptés au niveau des apprenants, en commençant par des textes simples et en progressant graduellement vers des lectures plus complexes. Cela permet aux apprenants de se sentir à l'aise et de bâtir leur confiance en leurs compétences linguistiques.

Encourager la lecture à voix haute est particulièrement bénéfique, car elle permet de pratiquer la prononciation, l'intonation et le rythme de la langue. Cette activité peut se faire

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

individuellement, en binômes ou en groupes, ce qui ajoute une dimension interactive à l'apprentissage. Les activités interactives telles que les jeux de rôle, les discussions de groupe et les mises en scène théâtrales rendent la lecture plus dynamique et engageante, tout en permettant aux apprenants d'appliquer le vocabulaire et les structures grammaticales en contexte.

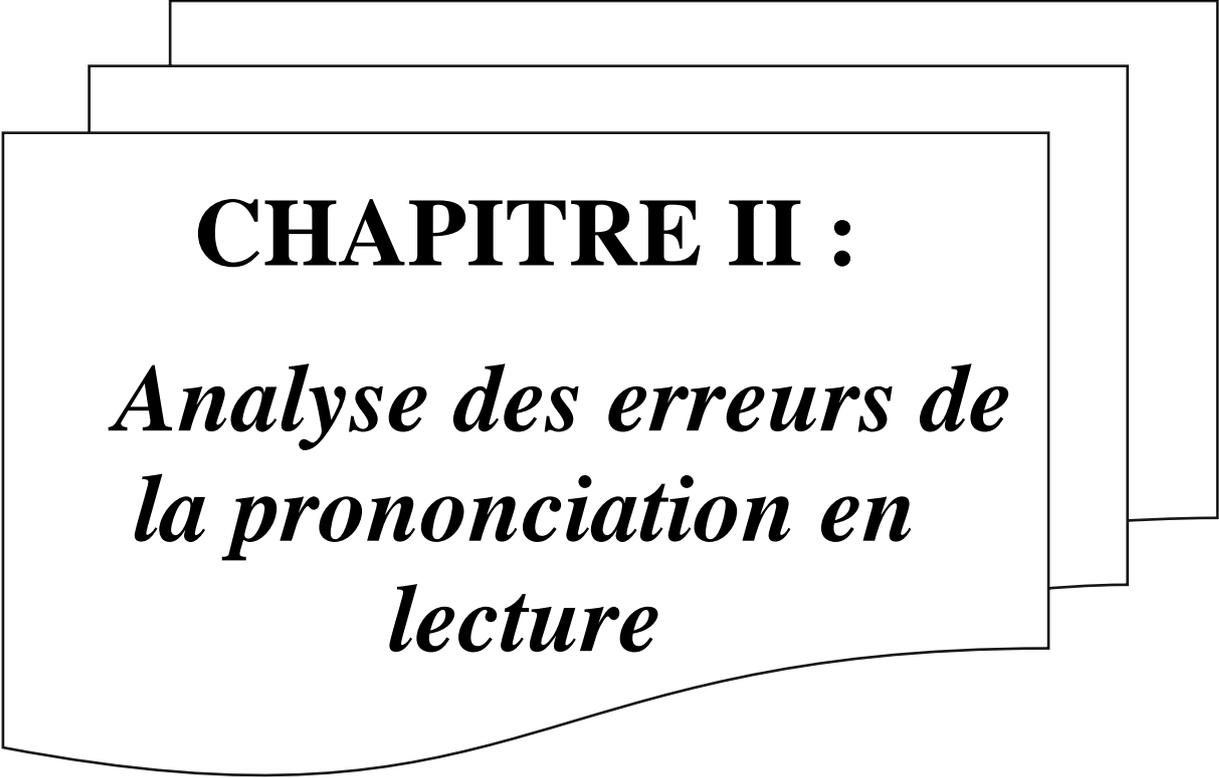
L'utilisation de ressources audio-visuelles, telles que les livres audio et les vidéos, est également cruciale pour améliorer la prononciation (**Bouaricha .M.k , 2023**) . Ces outils permettent aux apprenants de lier l'orthographe des mots à leur prononciation correcte en écoutant des locuteurs natifs. Organiser des clubs de lecture et des cercles littéraires peut encourager une lecture régulière et offrir un cadre pour discuter des textes lus, renforçant ainsi la compréhension et la capacité d'expression orale. De plus, associer la lecture à des activités d'écriture, comme des résumés, des critiques ou des suites de texte, aide les apprenants à intégrer et à utiliser activement le vocabulaire et les structures grammaticales.

L'intégration de technologies éducatives, telles que les applications mobiles et les plateformes en ligne, enrichit l'expérience de lecture(**Kyriazi, X & Lindh Nilsson, M, 2017**) *Online Communication of Ecotourism: A Multiple Case Study of NTOs' Websites*. avec des exercices interactifs et des feedbacks immédiats. Ces technologies offrent également des possibilités de personnalisation de l'apprentissage, permettant aux apprenants de progresser à leur propre rythme. Choisir des textes qui offrent une perspective culturelle enrichit également l'expérience de lecture en exposant les apprenants aux aspects socioculturels de la langue cible. Enfin, fournir un feedback régulier et constructif sur la prononciation, la fluidité et la compréhension est essentiel pour guider les apprenants et corriger les erreurs, assurant ainsi un apprentissage linguistique complet et efficace.

CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne

Conclusion partielle

En guise de conclusion, nous dirons que la prononciation est un aspect fondamental de l'apprentissage des langues, que ce soit dans le contexte spécifique de l'enseignement du français en Algérie ou dans une perspective plus générale. L'attention portée à la prononciation dès les premières étapes de l'apprentissage est essentielle pour établir des bases solides et éviter l'acquisition de mauvaises habitudes. Les enseignants jouent un rôle crucial en fournissant aux apprenants les outils et les supports appropriés pour développer leur prononciation, et la lecture à voix haute se révèle être un exercice particulièrement bénéfique à cet égard. En intégrant efficacement l'enseignement de la prononciation dans les programmes éducatifs et en mettant en œuvre des méthodes innovantes, il est possible de garantir une amélioration significative de la compétence linguistique des apprenants et de favoriser une communication fluide et efficace dans la langue cible.



CHAPITRE II :

*Analyse des erreurs de
la prononciation en
lecture*

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous allons aborder la définition de la lecture ainsi que son importance dans le développement cognitif et linguistique des individus. Nous comptons définir la lecture comme un processus complexe qui va au-delà du simple décodage des mots pour inclure la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'utilisation des informations tirées du texte. En explorant les différentes perspectives des experts en éducation, nous analyserons également les compétences développées lors de la lecture ainsi que les défis rencontrés par certains individus dans ce domaine.

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

1. Définition de la lecture

Diverses définitions sont données par les didacticiens et pédagogues au mot « lecture », LIEURY Alain dans son ouvrage *psychologie pour l'enseignant* pense que la lecture est : « [...] *activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la compréhension du texte* », SCHMITT et VIALA donnent plusieurs définitions à l'acte de lecture:« Au sens strict, la lecture est l'action de déchiffrer un texte écrit. Mais au sens large lire, c'est observer un ensemble de signes, de quelque nature qu'il soit, pour en connaître le sens . (Maatallah, I., & Belakhal, A. ,2022).

En fait, le mot lecture avait une définition différente de celle d'aujourd'hui, «*Traditionnellement, on définissait la lecture comme un acte de décodage et de compréhension (Giasson, 1990). C'est ainsi qu'on pouvait affirmer qu'un enfant ne savait pas encore lire à un certain âge.*» (Lépine. M, 2018). dans le passé, la lecture était souvent définie comme un acte de décodage et de compréhension. Cette définition mettait l'accent sur le fait de reconnaître les lettres et les mots écrits, puis de les interpréter pour en extraire le sens. Elle mettait donc l'accent sur les aspects mécaniques et cognitifs de la lecture.

Cependant, au fil du temps, cette conception de la lecture s'est élargie pour inclure d'autres dimensions. Aujourd'hui, la lecture est généralement considérée comme un processus complexe et interactif qui implique non seulement le décodage des mots, mais aussi la construction du sens, la réflexion critique et l'interaction avec le texte comme le montre cette citation du même auteur : « *...De nos jours, l'acte de lecture implique que l'on considère la part subjective du lecteur, ses émotions, ses sentiments. Lire, c'est en fait tenter de construire des sens et des significations possibles des textes, c'est entrer dans les textes, dans les œuvres, pour mieux en sortir et y revenir, dans un processus itératif.*», Lépine, M. (2018). ainsi, lire, c'est entrer dans les textes, dans les œuvres, pour mieux en sortir et y revenir, dans un processus itératif. Les lecteurs apportent leurs expériences, leurs connaissances préalables et leurs perspectives individuelles à leur interaction avec le texte, ce qui influence la manière dont ils le comprennent et dont ils y réagissent. Giasson (1990, p. 679) également elle va dans le même sens et souligne que « *la compréhension n'est pas la simple transposition du texte dans la tête du lecteur, mais une construction par ce dernier* ». (AHMADI, A., & MILOUDI, M.)

Cette conception de la lecture met en évidence l'importance de la lecture comme un processus actif et réflexif, où les lecteurs sont activement engagés dans la construction du sens

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

et de la signification. Elle souligne également l'aspect dynamique de la lecture, où les interprétations peuvent évoluer et se transformer au fil du temps et des expériences personnelles du lecteur.

Lors de la lecture, le lecteur développe quatre compétences importantes:

- **Compréhension** : Le lecteur doit d'abord comprendre le texte dans son ensemble ainsi que les détails spécifiques pour en saisir le sens global. Cela implique de déchiffrer les mots, comprendre la structure du texte et identifier les idées principales et les informations clés.
- **Interprétation** : Une fois que le lecteur a compris le texte, il peut commencer à l'interpréter en fonction de ses propres expériences, connaissances et perspectives. L'interprétation implique de tirer des conclusions, de faire des connexions avec d'autres idées et de réfléchir à la signification plus profonde du texte.
- **Réaction** : Le lecteur réagit émotionnellement, intellectuellement ou même physiquement au texte en fonction de ses propres réflexions, croyances et sentiments. Cette réaction peut être positive, négative ou neutre et peut varier d'un lecteur à l'autre en fonction de son vécu et de sa sensibilité personnelle.
- **Utilisation** : Enfin, le lecteur peut utiliser les informations, les idées ou les émotions tirées de sa lecture dans d'autres contextes. Cela peut inclure l'application des connaissances acquises à des situations de la vie réelle, c'est la socialisation des informations. (AHMADI, A., & MILOUDI, M.)

En développant ces quatre compétences lors de la lecture, le lecteur devient un lecteur actif et critique, capable de tirer le meilleur parti de ses expériences de lecture et d'enrichir sa compréhension du monde qui l'entoure.

2. L'importance de la lecture

L'importance de la lecture est indéniable, et elle se manifeste à plusieurs niveaux :

- **Développement cognitif** : La lecture stimule le cerveau et améliore les capacités cognitives telles que la mémoire, l'attention, et la pensée critique, comme le signale Cécile .G: «La lecture de livres encourage le développement des compétences cognitives telles que la concentration, l'attention, la mémoire et la pensée critique » **Charmeux, E. (1982)** , donc

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

en s'engageant avec différents types de texte, le lecteur développe sa capacité à analyser, évaluer et synthétiser des informations.

La lecture est une source inestimable de connaissances. Elle permet aux lecteurs d'explorer une variété de sujets, d'acquérir de nouvelles informations et de développer leur compréhension du monde qui les entoure. La lecture va lui permettre de les organiser, de les ranger et surtout de créer des liaisons entre elles. L'organisation de la base de ses connaissances permet l'enrichissement de celles-ci par le vocabulaire et notamment le jeu des synonymes, des périphrases, des dialogues. Les connaissances sont donc enrichies et votre enfant aura plus de facilité à prendre la parole, à s'exprimer, argumenter et même se présenter à l'école ou devant des personnes inconnues. (L'importance de la lecture chez les enfants).

- **Développement du vocabulaire** : Lire régulièrement expose les lecteurs à un large éventail de mots et d'expressions. Cela contribue à enrichir leur vocabulaire et à améliorer leur capacité à communiquer de manière précise et efficace.
- **Amélioration de la compréhension écrite** : La lecture aide les lecteurs à améliorer leur compréhension écrite en leur permettant de s'exposer à différents styles d'écriture, de structures grammaticales et de niveaux de complexité: «La lecture est conçue comme un outil favorise et clarifie le développement de la compréhension écrite qui fait partie des quatre compétences principales», **Abdallah, R. (2021)** selon cette citation, les compétences améliorées, sont:
 - a. **Compréhension écrite** : la capacité à comprendre et interpréter des textes écrits.
 - b. **Compréhension orale** : la capacité à comprendre et interpréter la langue parlée.
 - c. **Expression écrite** : la capacité à produire des textes écrits de manière claire et cohérente.
 - d. **Expression orale** : la capacité à s'exprimer de manière fluide et efficace à l'oral.
- **Développement de l'empathie** : La lecture de fiction, en particulier, permet aux lecteurs de se mettre à la place des personnages et de comprendre leurs expériences, émotions et perspectives: “La lecture développe notre empathie et notre intelligence émotionnelle !

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

Autrement dit, elle nous aide à être plus sociable, à mieux comprendre les émotions d'autrui et à nous relier plus facilement à nos semblables.», **Fayol, M., & Bentolila, A. (Eds.). (2000).**

cette citation nous permet de saisir le rôle de lecture pour élargir notre compréhension des émotions humaines en nous permettant de nous identifier aux personnages, d'explorer des perspectives différentes et d'analyser les relations interpersonnelles. En nous plongeant dans des histoires riches en émotions, elle renforce notre empathie et notre intelligence émotionnelle, nous rendant ainsi plus sociables et mieux connectés à notre entourage. Ainsi la lecture favorise le développement de l'empathie et de la compréhension interculturelle.

En fait, nous trouvons utile de signaler que l'apprentissage de la lecture comprend plusieurs aspects essentiels : *la conscience phonologique*, qui implique la manipulation des sons des mots ; *la maîtrise des correspondances phonèmes-graphèmes*, liant les lettres aux sons qu'elles représentent ; *l'expansion du vocabulaire*, incluant la compréhension des mots, de leurs significations et de leur contexte ; *la compréhension de la lecture*, nécessitant la compréhension du sens d'un texte ; enfin, *la fluidité*, qui consiste à lire à haute voix avec rapidité, précision et compréhension. **Taisson-Perdicakis, C. (2013).**

3. Les difficultés rencontrées lors de la lecture

Les difficultés de la lecture peuvent prendre diverses formes, notamment la dyslexie, le manque de vocabulaire, les problèmes de compréhension, la lenteur de lecture, le manque de pratique et les facteurs environnementaux. Ces obstacles peuvent rendre la lecture laborieuse et décourager les lecteurs, qui sont d'après les chercheurs nombreux exposés à cette entrave: «Plus de 14% des élèves qui entrent au collège présentent des difficultés dans la reconnaissance des mots écrits. Or, une mauvaise automatisation des mécanismes d'identification des mots écrits entrave l'accès au sens d'un texte» **Leclercq, V., Viriot-Goeldel, C., & Gallet, C. (2015).** ceci veut dire que plusieurs élèves ont des difficultés d'ordres variés, à reconnaître les mots écrits, ce qui peut nuire à leur compréhension des textes aussi une reconnaissance insuffisante des mots rend la lecture laborieuse et limite l'accès au sens des écrits. Cela souligne l'importance d'intervenir tôt pour renforcer ces compétences et favoriser une lecture fluide et une compréhension profonde.

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

- a. **La dyslexie** : «Les troubles du langage écrit (dyslexie, dysorthographe et dysgraphie) se manifestent par des confusions et inversions de sons et de lettres, des fautes d'orthographe, voire une écriture lente et illisible. Ils sont repérables très tôt par l'entourage familial et scolaire.» **Lecocq, P. (1991).**
- b. **le manque de vocabulaire**: il est difficile d'en déterminer les causes, toutefois ce problème est une vraie entrave d'une bonne lecture : «Souvent, on ne connaît pas les causes des difficultés de langage. Elles peuvent être héréditaires ou liées à l'environnement (ex. : un enfant qui a très peu d'occasions d'interagir avec les autres pourrait avoir des difficultés langagières). Souvent, il n'y a pas un seul facteur responsable, mais plusieurs.» **Perreault, M., Boyer, G., Colin, C., Labadie, J. F., & Denis, J. ,2000)**
- c. **Les problèmes de compréhension** :qui peut être un résultat d'un autre problème caché : «Plusieurs facteurs contribuent à un problème de compréhension de la lecture, ce qui en fait un « handicap caché ». Pour résoudre le problème de manière appropriée, il est essentiel d'identifier les causes sous-jacentes.» **Durand, M. J., & Chouinard, R. (2012).**
- d. **Les facteurs environnementaux** : Les facteurs environnementaux peuvent entraver la lecture et créer des obstacles pour les enfants, tels que les bruits, le texte peu clair ou le manque de ponctuation. Un environnement qui ne soutient pas la lecture après un effort positif peut également décourager l'enfant et diminuer sa motivation. Ces conditions peuvent engendrer l'ennui et une baisse de la motivation chez l'enfant, compromettant ainsi son apprentissage et sa progression en lecture.

3. Les stratégies pour surmonter les difficultés de lecture

Il est essentiel de mettre en place des stratégies adaptées pour aider les élèves à surmonter les difficultés de lecture. Ces stratégies peuvent inclure des interventions pédagogiques spécifiques, comme l'enseignement explicite des compétences de décodage et de la phonétique pour les élèves dyslexiques. L'enseignement du décodage permet aux élèves de comprendre comment les lettres se transforment en sons et comment ces sons se combinent pour former des mots. Cette compétence est particulièrement importante pour les élèves dyslexiques qui éprouvent des difficultés à associer les lettres et les sons. Par ailleurs, les exercices de phonétique peuvent aider ces élèves à distinguer les sons similaires, ce qui est crucial pour une lecture précise et fluide.

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

Pour les élèves qui manquent de vocabulaire, des exercices intensifs peuvent être mis en place. Ces exercices peuvent inclure des activités de lecture ciblées, des jeux de mots, des discussions de groupe, et l'utilisation de fiches de vocabulaire. L'objectif est de renforcer leur lexique de manière continue et intégrée dans leur apprentissage quotidien. Les enseignants peuvent également utiliser des livres illustrés et des textes adaptés pour introduire de nouveaux mots de manière contextuelle, ce qui facilite la compréhension et la mémorisation.

L'utilisation de supports visuels et interactifs, tels que les applications de lecture et les jeux éducatifs, peut rendre l'apprentissage plus engageant et efficace. Les technologies éducatives modernes offrent une multitude de ressources interactives qui peuvent aider à maintenir l'intérêt des élèves et à renforcer leur apprentissage. Par exemple, les applications de lecture souvent comportent des fonctionnalités telles que la lecture à voix haute, la reconnaissance vocale, et des exercices interactifs de compréhension. Ces outils peuvent fournir un feedback instantané et personnalisé, ce qui est essentiel pour aider les élèves à progresser.

En outre, l'encouragement de la lecture régulière à travers des clubs de lecture et des cercles de discussion peut aider à améliorer la fluidité et la compréhension. (**Soussi, A., & Nidegger, C. 2012**) . Ces activités de groupe créent une communauté de lecteurs où les élèves peuvent partager leurs expériences, discuter des livres qu'ils ont lus, et recevoir des recommandations de lecture. Cela non seulement stimule l'intérêt pour la lecture, mais offre également des opportunités pour pratiquer la lecture à voix haute et la discussion, renforçant ainsi la compréhension et la fluidité.

Il est également important de créer un environnement de lecture positif et stimulant, **Laquerre, G. (2018)**. où les élèves se sentent soutenus et motivés. Un tel environnement peut inclure une bibliothèque de classe bien fournie avec une variété de livres adaptés aux niveaux et aux intérêts des élèves. Les enseignants peuvent organiser des séances de lecture quotidienne, offrir des récompenses pour les progrès en lecture, et encourager les élèves à tenir des journaux de lecture. En créant un climat où la lecture est valorisée et encouragée, les élèves sont plus susceptibles de développer une attitude positive envers la lecture et de surmonter leurs difficultés.

Ainsi, une approche multifacette qui combine des interventions pédagogiques spécifiques, l'utilisation de technologies interactives, des activités de lecture régulières, et un environnement

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

de soutien peut aider efficacement les élèves à surmonter les difficultés de lecture et à devenir des lecteurs compétents et confiants.

5. L'importance de l'évaluation continue et du feedback

L'évaluation continue et le feedback sont cruciaux pour identifier les difficultés de lecture des élèves et adapter les stratégies d'enseignement en conséquence (**Crahay, M., Mottier Lopez, L., & Marcoux, G. 2019**) Des évaluations régulières permettent de suivre les progrès des élèves, de repérer rapidement les problèmes et de fournir des interventions ciblées. Le feedback constructif aide les élèves à comprendre leurs erreurs et à s'améliorer. Il est essentiel que les enseignants utilisent des outils d'évaluation variés, tels que des tests de lecture standardisés, des observations en classe, et des auto-évaluations des élèves. En fournissant un feedback régulier et personnalisé, les enseignants peuvent aider les élèves à développer une meilleure compréhension de leurs propres compétences et à progresser de manière significative en lecture.

CHAPITRE II : Analyse des erreurs de la prononciation en lecture

Conclusion partielle

En conclusion, nous récapitulons que la lecture est un processus essentiel dans le développement des compétences cognitives et linguistiques des Apprenants. Nous avons défini la lecture comme un processus complexe qui va au-delà du simple décodage des mots pour inclure la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'utilisation des informations tirées du texte. Nous avons également souligné l'importance de la lecture dans le développement cognitif, l'expansion du vocabulaire, l'amélioration de la compréhension écrite et le développement de l'empathie. Cependant, nous avons également identifié des difficultés rencontrées lors de la lecture, tel que la dyslexie, le manque de vocabulaire, les problèmes de compréhension et les facteurs environnementaux. Il est crucial d'intervenir tôt pour renforcer les compétences en lecture et surmonter ces obstacles afin de garantir un apprentissage efficace et une compréhension profonde des textes.

Partie pratique

Partie pratique

1. Introduction

Mon dernier chapitre est consacré à l'étude comparative des méthodes d'enseignement traditionnelles et ludiques pour remédier aux difficultés de prononciation en lecture chez les élèves de cinquième année primaire. Dans cette perspective, j'ai mis en place une démarche méthodologique rigoureuse pour évaluer l'efficacité de ces approches pédagogiques à travers des séances de lecture à haute voix. Cette démarche s'articule autour de plusieurs étapes clés, notamment les observations effectuées avec deux groupes distincts d'élèves – un groupe témoin et un groupe d'expérimentation – et l'analyse des données recueillies.

Nous débuterons par une description détaillée de la démarche et de la méthodologie employées pour organiser et mener les séances d'observation.

Cette section mettra en lumière les critères de sélection des élèves, les modalités de déroulement des séances, ainsi que les outils et techniques utilisés pour collecter et analyser les données.

Ensuite, nous présenterons les observations réalisées avec le groupe témoin. Cette séance, axée sur une méthode d'enseignement traditionnelle sans activités ludiques, nous a permis d'identifier les difficultés spécifiques rencontrées par les élèves en matière de prononciation et de fluidité de lecture. Nous analyserons ensuite ces observations pour en dégager les principaux points faibles de cette approche, notamment en termes de motivation, de concentration, et de soutien entre pairs. Nous poursuivrons par les observations faites avec le groupe d'expérimentation, où des activités ludiques ont été intégrées à la séance de lecture. Ces activités visaient à rendre l'apprentissage plus interactif et engageant, et à réduire l'anxiété des élèves.

L'analyse des observations recueillies mettra en évidence les bénéfices de cette approche, en particulier en ce qui concerne l'amélioration des compétences de prononciation, le rythme et la fluidité de lecture, ainsi que la compréhension du texte.

En complément de ces observations, des entretiens ciblés ont été menés avec certains élèves des deux groupes. Ces entretiens ont permis de recueillir des retours qualitatifs sur leur expérience et leur ressenti par rapport aux méthodes d'enseignement

Partie pratique

utilisées. Nous analyserons les données issues de ces entretiens pour enrichir notre compréhension des impacts pédagogiques de chaque approche et pour identifier les facteurs de réussite ou d'échec perçus par les élèves.

L'analyse des entretiens ciblés, combinée aux observations et analyses précédentes, fournira une vision complète et nuancée des avantages et des limitations des méthodes traditionnelles et ludiques. Cette synthèse nous permettra de formuler des recommandations pratiques pour l'amélioration des pratiques pédagogiques en lecture à haute voix et pour l'intégration efficace des activités ludiques dans l'enseignement des langues.

Partie pratique

2. Démarche et méthodologie

La démarche et la méthodologie adoptées pour la mise en place des deux séances d'observation et pour leurs analyses respectives ont été rigoureusement structurées pour garantir des résultats fiables et pertinents.

Ce processus s'est déroulé en plusieurs étapes clés, allant de la conception des séances à l'analyse des observations.

Dans un premier temps, nous avons identifié le besoin de comparer l'efficacité de méthodes d'enseignement traditionnelles et ludiques pour remédier aux difficultés de prononciation en lecture chez les élèves de cinquième année primaire. Pour ce faire, nous avons constitué deux groupes d'élèves, à savoir un groupe témoin et un groupe d'expérimentation, chacun composé de 25 élèves. La sélection des élèves a été réalisée de manière aléatoire pour éviter tout biais et assurer l'homogénéité des groupes en termes de compétences de lecture.

La première étape a consisté à planifier et à organiser les séances de lecture pour les deux groupes.

Pour le groupe témoin, nous avons prévu une séance de lecture classique, où les élèves lisaient le texte « Un métier : sauver des vies » tiré du manuel scolaire à la page 11. Cette séance, d'une durée de 55 minutes, suivait un format traditionnel avec des lectures à haute voix par les élèves, des corrections de l'enseignant, et des discussions sur les erreurs de prononciation.

Pour le groupe d'expérimentation, la même durée et le même texte ont été utilisés, mais la séance a été enrichie par des activités ludiques.

Ces activités comprenaient des jeux de rôle, des mini-jeux de prononciation, et des exercices de lecture expressive. L'objectif était de rendre la lecture plus interactive et engageante, en intégrant des éléments amusants et dynamiques pour captiver l'attention des élèves et réduire leur anxiété.

Avant les séances, nous avons élaboré des grilles d'observation détaillées pour recueillir des données précises et cohérentes. Ces grilles incluaient des critères tels que le

Partie pratique

niveau de concentration, les erreurs de prononciation, le rythme et la fluidité de la lecture, la compréhension du texte, et les interactions entre pairs. Pour chaque critère, des indicateurs spécifiques ont été définis pour faciliter l'évaluation et l'analyse. Pendant les séances, des observateurs formés ont pris des notes détaillées sur les performances et les comportements des élèves. Dans le cas du groupe témoin, les observateurs ont noté la fréquence des erreurs de prononciation, les signes de nervosité, les pauses durant la lecture, et les réactions des pairs.

Pour le groupe d'expérimentation, les observateurs ont également pris en compte la participation des élèves aux activités ludiques, leur engagement, et l'impact de ces activités sur la qualité de la lecture.

Après les séances, nous avons procédé à une analyse qualitative des données recueillies. Pour cela, nous avons comparé les observations des deux groupes afin d'identifier les différences significatives. Nous avons utilisé une approche thématique pour analyser les notes d'observation, en regroupant les données sous des thèmes clés correspondant aux critères d'évaluation.

Cette méthode nous a permis de dégager des tendances et des motifs récurrents, facilitant ainsi l'interprétation des résultats.

L'analyse des observations a révélé des distinctions claires entre les deux groupes. Les élèves du groupe d'expérimentation ont montré un engagement et une motivation accrus, une réduction notable de la nervosité, une amélioration des compétences de prononciation, un rythme de lecture plus fluide, et une meilleure compréhension du texte. En contraste, les élèves du groupe témoin ont éprouvé plus de difficultés de prononciation, une diminution de la concentration au fil du temps, et une atmosphère plus tendue en raison de la nervosité et du manque de soutien entre pairs.

Dans cette perspective, la démarche méthodologique que nous avons suivie pour la mise en place des deux séances d'observation et pour leurs analyses respectives a été exhaustive et rigoureuse.

En comparant une approche traditionnelle avec une approche ludique, nous avons pu démontrer l'impact positif des activités ludiques sur l'amélioration des compétences de lecture et de prononciation. Cette méthodologie peut servir de modèle pour d'autres

Partie pratique

études visant à évaluer l'efficacité des méthodes pédagogiques innovantes dans différents contextes éducatifs.

3. Observations avec le groupe témoin

Contexte

La séance de cours s'est déroulée dans une classe de cinquième année primaire avec 25 élèves. L'enseignant a mené une séance de lecture à haute voix classique sans intégrer d'activités ludiques. La séance a duré environ 55 minutes et s'est appuyée sur le texte intitulé « Un métier : sauver des vies », tiré de la première séquence du manuel scolaire à la page 11, abordant le métier de pompier.

Objectifs de la séance :

- Évaluer les compétences de lecture à haute voix des élèves.
- Observer les difficultés de prononciation rencontrées par les élèves.
- Identifier les aspects de la lecture à haute voix qui nécessitent une remédiation.

Déroulement de la séance :

Introduction : L'enseignant a brièvement présenté le texte à lire, expliquant qu'il parle du métier de pompier et des tâches qu'ils accomplissent pour sauver des vies. Les élèves ont été informés qu'ils allaient lire à haute voix devant la classe.

Lecture à haute voix : Chaque élève a lu un paragraphe du texte à tour de rôle. L'enseignant a écouté attentivement chaque lecture, prenant des notes sur les difficultés de prononciation et les erreurs commises.

Correction des erreurs : Après chaque lecture, l'enseignant a corrigé les erreurs de prononciation et a donné des explications sur la manière correcte de prononcer certains mots, notamment les termes techniques liés au métier de pompier.

Discussion : À la fin de la séance, l'enseignant a discuté avec les élèves des difficultés qu'ils ont rencontrées et leur a donné des conseils pour améliorer leur prononciation.

Partie pratique

🚦 Observations :

➤ Niveau de concentration :

- Les élèves semblaient attentifs au début de la séance, mais leur concentration a diminué au fur et à mesure que la séance avançait.
- Certains élèves montraient des signes de nervosité lorsqu'ils devaient lire à haute voix devant leurs camarades.

➤ Erreurs de prononciation :

- Plusieurs élèves ont eu des difficultés à prononcer certains mots, en particulier ceux contenant des sons complexes ou des combinaisons de consonnes, comme « FEU » (prononcé FOU), « POMPIER » (prononcé POUMPI) et « EXTINCTEUR » (prononcé STINCTOUR).
- Les erreurs courantes incluaient la substitution de sons, l'omission de certains phonèmes, et des erreurs d'accentuation.

➤ Rythme et fluidité :

- La majorité des élèves lisaient de manière saccadée, avec des pauses fréquentes pour déchiffrer les mots.
- Le rythme de lecture était généralement lent, et les élèves avaient du mal à maintenir une fluidité dans leur lecture.

➤ Compréhension :

- En raison des difficultés de prononciation, certains élèves semblaient perdre le fil du texte et avaient du mal à comprendre ce qu'ils lisaient, particulièrement lorsqu'il s'agissait de concepts spécifiques au métier de pompier.
- Les élèves les plus faibles en lecture semblaient particulièrement désorientés après avoir lu des passages plus complexes.

➤ Réactions des camarades :

- Certains élèves riaient ou murmuraient lorsque leurs camarades faisaient des erreurs, ce qui pouvait augmenter l'anxiété de ceux qui lisaient.
- Les encouragements entre pairs étaient rares, et l'ambiance générale était plutôt formelle et parfois tendue.

Partie pratique

- **Commentaire**

La séance de lecture à haute voix sans activités ludiques a révélé plusieurs difficultés de prononciation et un manque de fluidité chez les élèves, particulièrement pour les termes spécifiques au métier de pompier. La nervosité et le manque de soutien entre pairs ont également été des obstacles à une lecture efficace. Ces observations soulignent l'importance de trouver des méthodes alternatives, telles que les activités ludiques, pour améliorer les compétences de lecture à haute voix et la prononciation chez les élèves de cinquième année primaire.

Partie pratique

4. Analyse des observations avec le groupe témoin

Le rythme et la Lors de cette séance de lecture à haute voix avec le groupe témoin, plusieurs observations significatives ont été faites. Initialement, le niveau de concentration des élèves était élevé.

Ils montraient un intérêt manifeste pour le texte intitulé « Un métier : sauver des vies », qui traite du métier de pompier.

Cependant, au fur et à mesure que la séance avançait, leur attention a diminué. Cette perte de concentration peut être attribuée à plusieurs facteurs, dont la durée de la séance et l'absence de diversité dans les activités proposées.

Les élèves ont montré des signes de nervosité lorsqu'ils devaient lire à haute voix devant leurs camarades. Cette anxiété était perceptible à travers des comportements tels que des mains tremblantes, des voix hésitantes et des pauses fréquentes. La pression de la performance devant les pairs peut être un facteur contribuant à cette nervosité, et l'absence de stratégies d'encouragement ou de soutien entre les élèves n'a pas aidé à atténuer ce stress. En ce qui concerne les erreurs de prononciation, plusieurs élèves ont rencontré des difficultés, en particulier avec les mots contenant des sons complexes ou des combinaisons de consonnes.

Des mots comme « POMPIERS », « FEU » et « EXTINCTEUR » ont souvent été mal prononcés.

Les erreurs courantes incluaient la substitution de sons, l'omission de certains phonèmes et des erreurs d'accentuation. Ces difficultés de prononciation ont non seulement affecté la clarté de la lecture, mais ont également ralenti le rythme de la séance.

Fluidité de la lecture étaient généralement problématiques. La plupart des élèves lisaient de manière saccadée, avec des pauses fréquentes pour déchiffrer les mots. Le rythme de lecture lent et la difficulté à maintenir une fluidité ont non seulement rendu la lecture moins naturelle, mais ont également impacté la compréhension globale du texte. Les pauses fréquentes et les efforts pour déchiffrer chaque mot ont perturbé le flux narratif, rendant difficile pour certains élèves de suivre et de comprendre le contenu du texte.

Partie pratique

La compréhension du texte était également affectée par les difficultés de prononciation.

Certains élèves semblaient perdre le fil du texte et avaient du mal à comprendre ce qu'ils lisaient, particulièrement lorsqu'il s'agissait de concepts spécifiques au métier de pompier. Les élèves les plus faibles en lecture semblaient particulièrement désorientés après avoir lu des passages plus complexes, ce qui suggère que les difficultés de prononciation peuvent entraver la compréhension de manière significative.

Les réactions des pairs étaient souvent négatives, certains élèves riant ou murmurant lorsque leurs camarades faisaient des erreurs.

Ce comportement a probablement augmenté l'anxiété des élèves qui lisaient, créant une atmosphère peu propice à l'apprentissage.

Le manque de soutien et d'encouragement entre les élèves a contribué à une ambiance générale formelle et parfois tendue, ce qui n'a pas favorisé un environnement d'apprentissage positif.

En ce sens, notre séance de lecture à haute voix sans activités ludiques a révélé plusieurs difficultés chez les élèves, notamment en matière de prononciation, de rythme et de fluidité de lecture. La nervosité et le manque de soutien entre pairs ont également été des obstacles importants. Ces observations soulignent l'importance de méthodes alternatives, telles que les activités ludiques, pour améliorer les compétences de lecture à haute voix et la prononciation chez les élèves de cinquième année primaire. Intégrer des activités ludiques pourrait non seulement rendre les séances de lecture plus engageantes, mais aussi réduire l'anxiété et créer un environnement plus favorable à l'apprentissage.

Partie pratique

5. Observations avec le groupe d'expérimentation

Contexte :

La séance de cours s'est déroulée dans une classe de cinquième année primaire avec 25 élèves. L'enseignant a mené une séance de lecture à haute voix intégrant des activités ludiques pour améliorer les compétences de lecture et de prononciation. La séance, d'une durée d'environ 55 minutes, a utilisé le même texte que pour le groupe témoin : « Un métier : sauver des vies », tiré de la séquence 1 du manuel scolaire à la page 11.

Objectifs de la séance :

- Améliorer les compétences de lecture à haute voix des élèves.
- Remédier aux difficultés de prononciation grâce à des activités ludiques.
- Observer les effets des activités ludiques sur l'engagement et la motivation des élèves.

Déroulement de la séance :

Introduction ludique : L'enseignant a introduit la séance par un jeu de rôle où les élèves devaient mimer des actions de pompiers tout en utilisant des mots clés du texte. Cette activité a été conçue pour familiariser les élèves avec le vocabulaire spécifique du texte dans un contexte amusant et interactif.

Lecture partagée avec des jeux de prononciation : La lecture à haute voix s'est faite par petits groupes, avec des pauses pour des mini-jeux de prononciation. Par exemple, après chaque paragraphe, les élèves jouaient à un jeu où ils devaient identifier et correctement prononcer les mots difficiles, en recevant des points pour chaque bonne réponse.

Activité de lecture expressive : Les élèves ont été encouragés à lire des passages du texte en utilisant différentes intonations et émotions, transformant ainsi la lecture en une activité théâtrale. L'enseignant a également organisé un petit concours où les élèves ont voté pour la lecture la plus expressive.

Bilan et récompenses : À la fin de la séance, l'enseignant a distribué des récompenses sous forme de badges ou d'autocollants pour les efforts et les améliorations en lecture, créant un climat positif et encourageant.

Partie pratique

Observations :

- Les élèves ont montré un niveau de concentration et d'engagement remarquablement élevé tout au long de la séance.
- Les activités ludiques ont capté leur attention et les ont maintenus intéressés.
- L'atmosphère dans la classe était nettement plus détendue et joyeuse par rapport au groupe témoin, avec des élèves souriants et enthousiastes.

La nervosité qui était perceptible chez le groupe témoin était presque absente ici. Les activités de jeu de rôle et les mini-jeux ont créé un environnement où les élèves se sentaient plus à l'aise pour s'exprimer. Les erreurs de prononciation ont été traitées de manière positive, avec des rires et des encouragements, plutôt que des moqueries, réduisant ainsi la peur de l'échec. En termes de prononciation, les élèves ont montré des améliorations notables.

Les jeux de prononciation ont permis de mettre l'accent sur les sons difficiles dans un contexte amusant, aidant les élèves à corriger leurs erreurs de manière interactive.

À titre indicatif, des mots comme « INCENDIE », « CAMION » et « FUMÉE » ont été prononcés plus correctement après plusieurs répétitions dans les jeux.

Le rythme et la fluidité de la lecture se sont également améliorés. Les activités théâtrales ont aidé les élèves à lire de manière plus expressive et fluide, transformant la lecture mécanique en une performance plus naturelle. Les pauses fréquentes observées dans le groupe témoin étaient beaucoup moins présentes ici, car les élèves étaient encouragés à lire avec plus de confiance et de fluidité.

La compréhension du texte a été renforcée par les activités ludiques.

Le fait de mimer les actions de pompiers et de discuter des situations décrites dans le texte a aidé les élèves à mieux comprendre et retenir le contenu.

Les élèves ont montré une meilleure capacité à expliquer les concepts spécifiques au métier de pompier, ce qui indique une compréhension plus profonde et plus engageante du texte. Les interactions entre pairs étaient extrêmement positives. Les élèves se sont encouragés mutuellement et ont célébré les réussites de chacun, ce qui a créé un climat de soutien et de collaboration.

Partie pratique

Les mini-concours et les récompenses ont renforcé ce sentiment de communauté et d'encouragement.

Ainsi, l'intégration des activités ludiques dans la séance de lecture a eu un impact très positif sur les compétences de lecture et de prononciation des élèves. Les activités ludiques ont non seulement rendu la séance plus engageante et amusante, mais elles ont aussi réduit l'anxiété et créé un environnement propice à l'apprentissage. Ces observations montrent que les activités ludiques peuvent être un outil efficace pour remédier aux difficultés de prononciation et améliorer la lecture à haute voix chez les élèves de cinquième année primaire.

6. Analyse des observations

Les observations faites lors de la séance avec le groupe d'expérimentation montrent que les activités ludiques ont considérablement augmenté l'engagement et la motivation des élèves. Contrairement à la séance traditionnelle avec le groupe témoin, où la concentration des élèves diminuait au fil du temps, les élèves du groupe d'expérimentation sont restés attentifs et intéressés tout au long de la séance. Cette augmentation de l'engagement peut être attribuée à la nature interactive et dynamique des activités ludiques, qui rendent l'apprentissage plus attractif. Les jeux de rôle et les mini-jeux de prononciation ont capté l'attention des élèves et les ont maintenus investis dans l'activité. La motivation intrinsèque des élèves a été renforcée par les récompenses et les encouragements, créant ainsi un environnement positif et stimulant.

- La nervosité souvent observée chez les élèves lors de la lecture à haute voix a été presque totalement éliminée grâce aux activités ludiques.
- Les élèves se sont sentis plus à l'aise et confiants pour lire devant leurs pairs, car les erreurs étaient traitées de manière positive et encourageante.
- L'absence de moqueries et la présence de soutien mutuel ont contribué à réduire l'anxiété de performance, permettant aux élèves de se concentrer davantage sur l'amélioration de leurs compétences de lecture.

Les activités ludiques ont également eu un impact notable sur les compétences de prononciation des élèves. Les jeux de prononciation ont permis aux élèves de pratiquer les sons difficiles dans un contexte amusant et répétitif, ce qui a facilité l'apprentissage et la correction des erreurs. Les termes techniques du texte, tels que « incendie », « secouriste » et « extincteur », ont été mieux prononcés après plusieurs répétitions au sein des jeux. Cette approche ludique a permis de cibler les difficultés spécifiques de prononciation de manière plus efficace que les corrections directes et formelles.

Le rythme et la fluidité de la lecture se sont également améliorés grâce aux activités théâtrales.

En encourageant les élèves à lire de manière expressive et avec différentes intonations, les activités ont transformé la lecture en une performance vivante et engageante. Les élèves ont montré une lecture plus fluide et moins saccadée, car ils étaient encouragés à lire avec

Partie pratique

confiance et naturel. Cette approche a aidé à surmonter les pauses fréquentes et les hésitations observées dans le groupe témoin, en rendant la lecture plus continue et agréable.

La compréhension du texte a été renforcée par les activités ludiques, qui ont aidé les élèves à mieux saisir et retenir les informations.

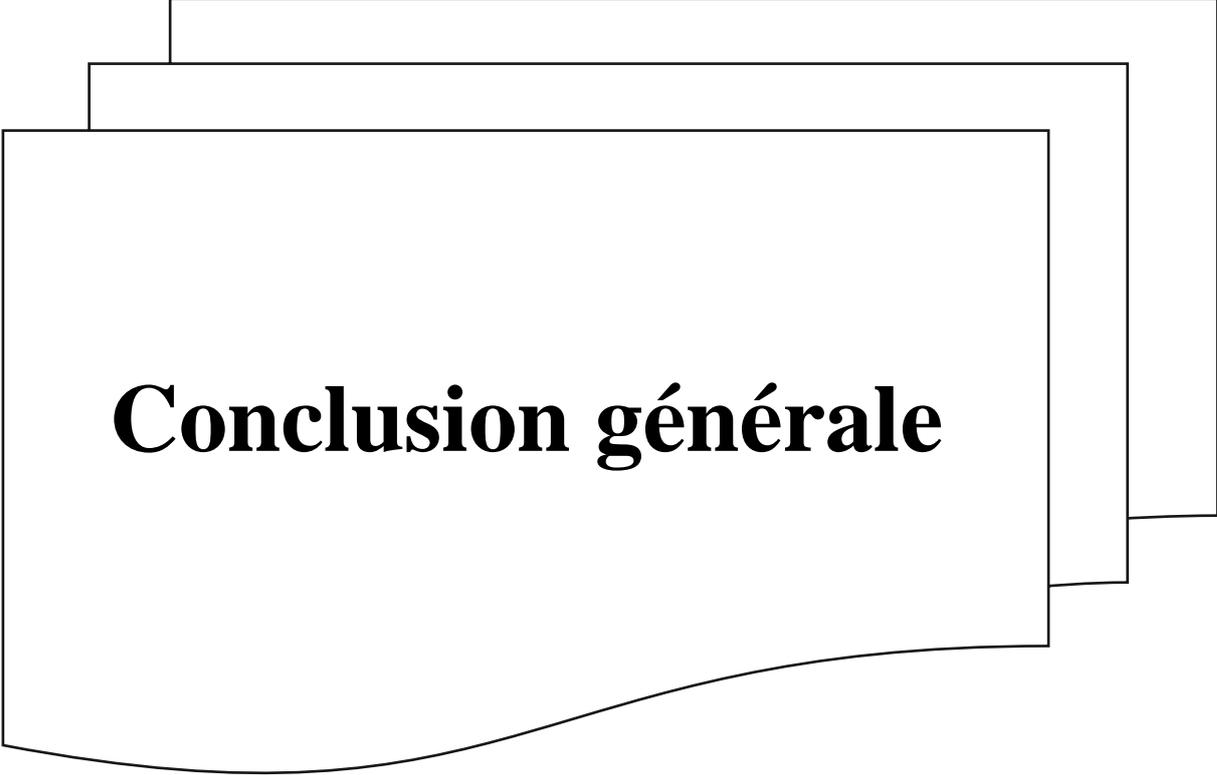
En mimant les actions des pompiers et en discutant des situations décrites dans le texte, les élèves ont pu établir des connexions plus profondes avec le contenu. Cette méthode interactive a permis une meilleure assimilation des concepts spécifiques au métier de pompier, comparée à une lecture passive et linéaire. Les élèves ont démontré une capacité accrue à expliquer et discuter des notions présentées dans le texte, indiquant une compréhension plus complète et engageante.

Les interactions entre pairs ont été marquées par un soutien mutuel et des encouragements constants.

Les activités ludiques ont favorisé une atmosphère de coopération et de collaboration, où les élèves se motivaient les uns les autres et célébraient leurs réussites communes.

Cette dynamique positive a non seulement renforcé la cohésion du groupe, mais a également contribué à un environnement d'apprentissage sain et propice à la participation active de chaque élève.

Ainsi, l'intégration des activités ludiques dans la séance de lecture a eu des effets très positifs sur les compétences de lecture et de prononciation des élèves. Ces activités ont rendu l'apprentissage plus engageant et amusant, réduit l'anxiété, et créé un environnement favorable à l'amélioration des compétences. L'approche ludique s'est avérée être un outil didactique efficace pour remédier aux difficultés de prononciation et améliorer la lecture à haute voix chez les élèves de cinquième année primaire, mettant en lumière l'importance de méthodes pédagogiques interactives et stimulantes dans le développement des compétences linguistiques.



Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de cette étude, il apparaît clairement que les difficultés de prononciation en lecture chez les élèves de cinquième année primaire constituent un défi majeur dans l'apprentissage du français en Algérie. Ces difficultés, qui trouvent leurs racines dans des causes multiples telles que l'environnement linguistique, les méthodes pédagogiques ou encore l'absence de pratiques orales régulières, représentent un frein non seulement à l'acquisition des compétences linguistiques, mais aussi au développement cognitif global des élèves.

Elles impactent leur progression scolaire et, plus largement, leur capacité à évoluer dans un contexte multilingue où la maîtrise du français est essentielle.

Notre recherche a permis de mettre en lumière l'importance de l'intégration de la lecture active dans l'enseignement de la prononciation, en soulignant le rôle clé des enseignants dans ce processus.

En proposant des stratégies pédagogiques telles que l'évaluation continue et le feedback régulier, nous avons démontré que des pratiques spécifiques peuvent effectivement contribuer à améliorer la prononciation des élèves.

Nos hypothèses se sont confirmées : l'exposition limitée à la langue française dans un cadre oral et l'enseignement trop centré sur l'écrit sont bien à l'origine de nombreuses difficultés rencontrées.

Cependant, en adaptant les pratiques pédagogiques, notamment par l'utilisation de la lecture répétitive et des exercices de prononciation ciblés, il est possible de surmonter ces obstacles.

Les objectifs que nous nous étions fixés au début de ce travail ont été en grande partie atteints.

Tout d'abord, nous avons identifié les principales difficultés de prononciation rencontrées par les élèves de cinquième année primaire lors de la lecture. Il est apparu que ces difficultés concernent surtout l'articulation des sons complexes propres à la langue française, ainsi que l'influence de la langue maternelle sur la prononciation.

Ensuite, nous avons analysé les causes sous-jacentes à ces difficultés, en tenant compte du contexte sociolinguistique spécifique à l'Algérie. Nos résultats confirment que

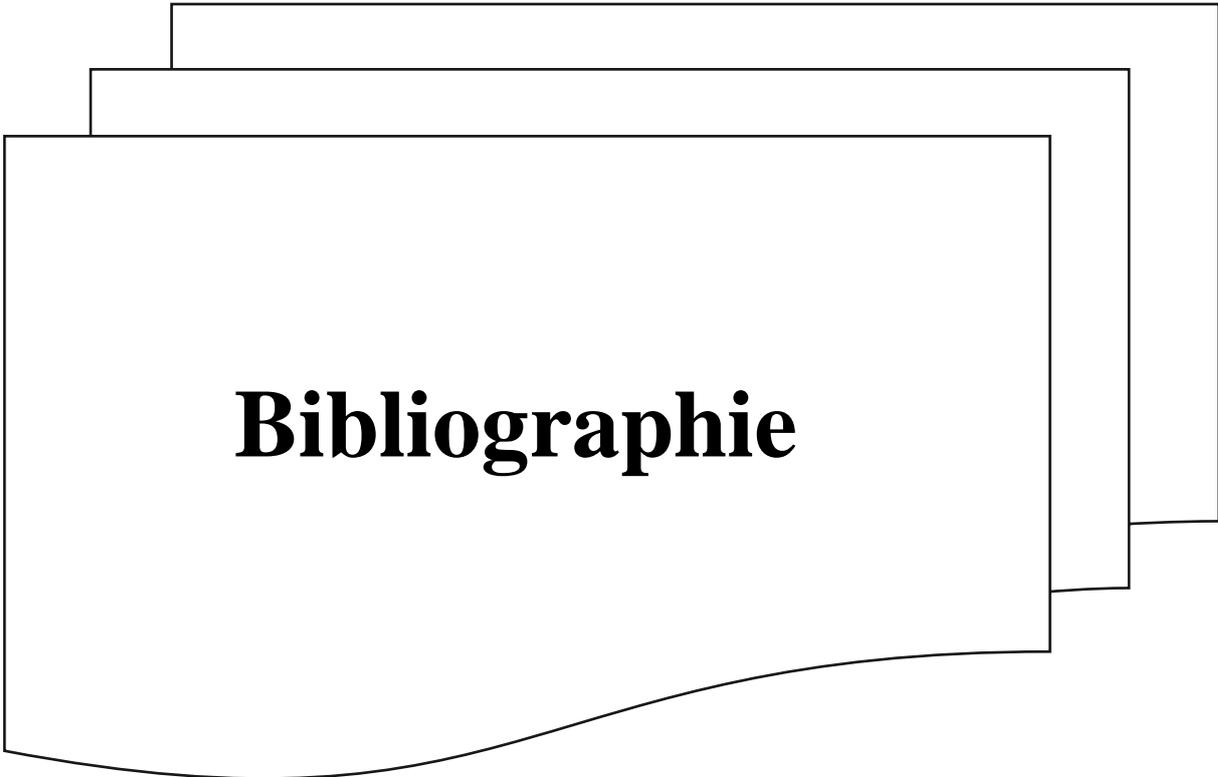
Conclusion générale

l'exposition limitée au français dans un cadre oral, ainsi qu'un enseignement davantage centré sur l'écrit, sont des facteurs clés expliquant ces obstacles. En outre, le manque de pratique régulière de la langue orale au sein du foyer et de la société renforce ces difficultés, en particulier dans les zones où l'arabe ou le berbère sont les langues prédominantes.

Un autre objectif majeur de cette recherche était de proposer des stratégies pédagogiques pour remédier à ces difficultés.

En ce sens, notre travail a mis en avant plusieurs approches efficaces, telles que l'intégration de la lecture active, l'utilisation d'exercices de prononciation répétés et la création d'un environnement d'apprentissage plus interactif, où l'oralité occupe une place centrale. Ces stratégies ont été testées sur le terrain et ont montré un impact positif sur l'amélioration de la prononciation des élèves.

Ainsi donc, notre étude de terrain a permis d'illustrer l'impact positif des stratégies proposées sur les performances des élèves. Les résultats obtenus montrent qu'une approche didactique adaptée, conjuguée à un suivi régulier, peut améliorer significativement la maîtrise de la prononciation en lecture. Cela confirme la nécessité de repenser l'enseignement du français dans les écoles primaires algériennes, en accordant une place plus importante à l'oralité et à la prononciation dès les premières années d'apprentissage. En ce sens, notre mémoire a permis non seulement à apporter des solutions concrètes aux difficultés de prononciation en lecture, mais aussi à ouvrir la voie à des réflexions plus larges sur l'enseignement du français dans un contexte multilingue. Les perspectives futures pourraient inclure une étude plus approfondie des autres compétences linguistiques, ainsi qu'une exploration des moyens d'optimiser la formation des enseignants afin de mieux répondre aux besoins spécifiques des élèves.



Bibliographie

Bibliographie

Références bibliographiques

- Abdallah, R. (2021). Utilisation de la carte heuristique et sa relation avec l'amélioration de la compréhension écrite en FLE chez les élèves au cycle préparatoire. *International Journal of Advanced Humanities Research*, 1(1), 1-10.
- Abdelhamid, S. (2002). Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna (Doctoral dissertation, Batna, Université El Hadj Lakhdar. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines).
- AHMADI, A., & MILOUDI, M. Les difficultés de compréhension d'un texte.
- AHMADI, A., & MILOUDI, M. Les difficultés de compréhension d'un texte.
- ATTAF Aya, M. D. (2022). De la lecture à l'écriture: l'impact de la lecture sur la compétence scripturale chez les élèves de 2èmeAM.
- Bouaricha .M.k , 2023. Impact des Technologies de l'information et e la communication « TIC » dans l'enseignement / apprentissage du FLE ,Mémoire pour l'obtention du diplôme de master, Université Aboubakr Belkaïd– Tlemcen .
- Caussade, F. (1898). Notions de rhétorique et étude des genres littéraires: ouvrage accompagné de résumés synoptiques. Masson et Cie.
- Charmeux, E. (1982). Mais oui, la méthode de lecture a de l'importance. *Pratiques*, 35(1), 71-81.
- Crahay, M., Mottier Lopez, L., & Marcoux, G. (2019). L'évaluation des élèves: Docteur Jekyll and Mister Hyde de l'enseignement. *Peut-on lutter contre l'échec scolaire*, 358-425.
- Derivry-Plard, M., Faure, P., & Brudermann, C. (2013). Apprendre les langues à l'université au 21ème siècle. Riveneuve éd.
- Dufeu, B. (2008). L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Franc-parler. org.
- Durand, M. J., & Chouinard, R. (2012). L'évaluation des apprentissages: De la planification de la démarche à l'évaluation des résultats. Éditions MD.
- Fayol, M., & Bentolila, A. (Eds.). (2000). *Maîtriser la lecture: poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 11 ans*. Odile Jacob.

Bibliographie

- Ferhani, F. F. (2006). Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme. *Le français aujourd'hui*, 154(3), 11-18.
- HANAGRIA Yasmine, C. N. (2021). *L'influence du contexte familial sur l'acquisition de la prononciation chez les élèves de 5ème année primaires lors de l'apprentissage de FLE* (Doctoral dissertation, Larbi Tébessi university Tébessa).
- Järvinen, A. (2017). La prononciation du français dans les séries de manuels scolaires Escalier et J'aime (Master's thesis).
- Kyriazi, X., & Lindh Nilsson, M. (2017). Online Communication of Ecotourism: A Multiple Case Study of NTOs' Websites.
- Laquerre, G. (2018). *Nouvelle ère pour l'environnement d'apprentissage chez les élèves au primaire: les classes flexibles, plus qu'un simple aménagement, un cheminement réflexif* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Trois-Rivières).
- Leclercq, V., Viriot-Goeldel, C., & Gallet, C. (2015). Les difficultés en lecture à l'école primaire: une prise en charge précoce et sur le long terme. *Développements*.
- Lecocq, P. (1991). *Apprentissage de la lecture et dyslexie* (Vol. 190). Éditions Mardaga.
- Lépine, M. (2018). L'enseignement de la lecture/appréciation des œuvres littéraires à l'école primaire: enquête sur les pratiques déclarées et les conceptions d'enseignants québécois.
- Maatallah, I., & Belakhal, A. (2022). Difficultés de la lecture chez les élèves de 5ème année primaire (Doctoral dissertation, Université Ahmed Draya-Adrar).
- Päärnilä, O. (2008). Hengen hehkusta tietostrategioihin: Jyväskylän yliopiston humanistisen tiedekunnan viisi vuosikymmentä. *Jyväskylä studies in humanities*, (106).
- Perreault, M., Boyer, G., Colin, C., Labadie, J. F., & Denis, J. L. (2000). Naître égaux—Grandir en santé. Évaluation de la mise en oeuvre initiale du volet prénatal dans quatre CLSC de Montréal. Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre
- Sara, B. (2023). *Les stratégies de la lecture dans la compréhension de l'écrit Cas de deuxième année moyenne Établissement de Bel Aazougue Ali-Bordj-Bou-Arreidj* (Doctoral dissertation, université mohamed bachir ibrahimi).

Bibliographie

- Soussi, A., & Nidegger, C. (2012). Mesures d'encouragement et de motivation à la lecture dans l'enseignement obligatoire et les structures de transition du PO (postobligatoire) de 2009 à 2011: Anne Soussi, Christian Nidegger; Service de la recherche en éducation (SRED), Genève.
- Soussi, A., & Nidegger, C. (2012). Mesures d'encouragement et de motivation à la lecture dans l'enseignement obligatoire et les structures de transition du PO (postobligatoire) de 2009 à 2011: Anne Soussi, Christian Nidegger; Service de la recherche en éducation (SRED), Genève.
- Taisson-Perdicakis, C. (2013). Le rôle de la matérialité dans l'apprentissage de la lecture: aspects du curriculum enseigné, pratique enseignante et développement chez l'élève: une étude de cas à l'école primaire française (Doctoral dissertation, Université de Lausanne, Faculté des sciences sociales et politiques).
- Veröffentlicht am Dienstag, Phonétique, littérature et enseignement du français langue étrangère (FLE).le 23. Mai 2017

Table de matières

Table des matières

Introduction générale.....	01
Partie I : Cadre théorique de la recherche	
CHAPITRE I : La prononciation du français dans l'école algérienne	
Introduction partielle.....	06
1-Le statut de français dans l'école algérienne.....	07
2-La définition de la prononciation.....	09
3-L'importance de la prononciation dans la classe	09
4-Le rôle de la lecture dans la prononciation.....	11
5-Stratégies pour intégrer la lecture dans les cours de langue.....	11
Conclusion partielle.....	13
CHAPITRE II: Analyse des erreurs de la prononciation en lecture	
Introduction partielle	15
1-Définition de la lecture.....	16
2-L'importance de la lecture.....	17
3-Les difficultés rencontrées lors de la lecture	19
4-Les stratégies pour surmonter les difficultés de lecture	20
5-L'importance de l'évaluation continue et du feedback.....	22
Conclusion partielle.....	23
Partie pratique	
1-Introduction.....	25
2-Démarche et méthodologie	27
3-Observations avec le groupe témoin.....	29
4-Analyse des observations avec le groupe témoin	32
5-Observations avec le groupe d'expérimentation.....	34
6-Analyse des observations.....	37
Conclusion générale	40